



PORTRAIT. À Lavelanet, Céline "tombée dans la laine" installe son atelier de feutrage dans une friche industrielle



Des créations obtenues par la maîtrise du feutrage, de la teinture, de la sérigraphie et de la couture./ DDM - Picasa

Artisanat, Patrimoine, Lavelanet

Publié le 15/02/2024 à 06:45

Alain Eychenne

l'essentiel

Céline Guédon a fait l'acquisition d'une friche industrielle pour y domicilier son atelier de feutrage de la laine et de couture à Lavelanet (Ariège).

Les Lavelanédiens qui ont connu l'essor de l'industrie textile en Pays d'Olmes se souviennent des Draperies Laffont et Fils, sur la route de Raissac. Désormais, le premier espace qui avait été investi par les manufactures a un nouvel avenir, dédié à l'artisanat de la laine. Céline Guédon est en train de regrouper l'ensemble de ses activités en ce lieu du patrimoine industriel.

Depuis quelques mois, elle s'emploie à faire revivre le spacieux local, où il n'y avait ni eau ni électricité, et s'adonne à ses multiples savoir-faire. Elle s'approvisionne, notamment auprès des éleveurs ariégeois, en participant aux tontes des brebis pour sélectionner les meilleures fibres.

Ensuite, elle crée elle-même sa matière en feutrant à la main ou au rouleau pour obtenir des pages de feutre. « C'est un savoir-faire ancestral qui, bien qu'il n'y ait pas de preuve archéologique, pourrait être la première technique maîtrisée par l'Homme du Néolithique pour la fabrication de textile » pense-t-elle.

"Le feutrage, la toute première technique textile maîtrisée par l'Homme ?"

Céline a appris son art au contact de Nicolas Poupinel, éleveur, tondeur et expert lainier, installé en Bretagne. Elle explique le principe du feutrage : « Cela consiste à entremêler des fibres de laine en les humidifiant avec de l'eau chaude savonneuse. Les écailles de la laine s'ouvrent et s'accrochent les unes aux autres. » Ce processus crée ainsi un textile de laine non tissé, l'agencement des fibres n'étant pas ordonné contrairement au tissage et au tricotage de la laine filée.

À partir de cette matière, les autres compétences de l'artisane entrent en jeu. Elle a obtenu un CAP de couturière, a travaillé comme costumière dans le milieu du spectacle, puis dans la maroquinerie, et, enfin elle est « tombée dans la laine ». « J'ai la fibre écolo, ce qui m'a poussé à aller vers l'activité de feutrage de laine naturelle. » En maîtrisant la teinture, la sérigraphie, et bien sûr la couture, elle réalise au fil de ses inspirations des vêtements, semelles, guêtres, couvertures, tapis et coussins, et même des housses isothermes.

Le vendredi 8 mars, lors de la soirée organisée par le Pays d'art et d'histoire des Pyrénées cathares au cinéma de Lavelanet (1), Céline Guédon participera à un forum avec cinq autres artisanes. C'est l'occasion pour le public d'avoir un petit aperçu de cette pratique ancestrale. Et, après réhabilitation de la friche Laffont, l'artisane aimerait organiser des ateliers d'initiation dans ce qu'elle conçoit comme un tiers-lieu.

(1) Soirée « Fibre féminine », renseignements au 05 61 05 52 03.